Retour d'Islande.

Pour son gars, elle a mis sa coiffe de [dentelle,
Sa croix de mariage et ses beaux [amuquets ;
Elle a pris son miroir afin d'être [plus belle,
Lissé ses bandeaux gris dans des [gestes coquets.

La table, en chêne brut, porte une [nappe blanche
Qu'elle tissa jadis, dans les longs [soirs d'hiver,
Puis le flacon poudreux, qui dor- [mait sur la planche,
Du pain sortant du four, des galet- [tes d'hier....

Maintenant tout est prêt. Elle s'en [va légère,
Comme une aile d'oiseau, sa coiffe [bat au vent ;
A l'univers entier elle reste étran- [gère,
Dans le rêve d'amour qu'elle va [poursuivant.

Enfin voici le port ! voici la goé- [lette !
Voici les Islandais !.... Son fils est [à deux pas.
— "C'est pour toi que j'ai fait tous [ces frais de toilette !"
Mais il porte sur elle un regard ter- [ne et las !

C'est Jean-Louis, matelot à bord de [la "Chimère",
Qui l'entraîne vers elle en lui don- [nant la main
Et qui lui dit tout bas : "Yves, voi- [ci ta mère !"
Pourquoi ne peut-il seul faire un si [court chemin ?

Pour elle, de bonheur son âme est [enfin pleine !
Elle étreint son Yvon, met son bras [sous le sien,
Et les mots empressés courent tout [d'une haleine :
Ils marchent absorbés dans leur [cher entretien.

"Ne vois-tu pas, déjà, le toit de la [chaumière
Qui fume, tout là-bas, derrière les [guérets ?
Et l'arbre : souviens-toi ? l'arbre [couvert de lierre
Où nichaient au printemps tant de [chardonnerets ?

"Demain, sans plus tarder, tu ver- [ras ta promise,
Qui pour te bonjourer viendra de [Guéméné :
La noce, elle le dit, se fera sans re- [mise :
Elle sait qu'en ton cœur l'amour [n'est pas fané.

"Mais qu'as-tu donc, mon gars ? [T'as pas l'air de m'entendre ?
Mon dos s'est bien voûté, ma jambe [traîne un brin,
Mais mon vieux cœur, Yvon, pour [toi n'est pas moins tendre ;
Ai-je donc tant vécu pour te voir si [chagrin ?"

Et lui reprend :—"Ma mie !.... ah ! [ne parlez plus d'elle :
Adieu la lande en fleurs, la mer et [son reflux :
Tout ce que je chéris, je ne le ver- [rai plus,
Les brumes de là-bas ont brouillé [ma prunelle."

VIOLETTE.

Mondanités.

De nombreux mariages auront encore lieu cette semaine. Celui de Mlle Elise Coulon Hooper avec M. Maurice Gilbert Andry sera très tranquillement célébré à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme Lee E. Hooper, dans la soirée du quatorze juin.

M. et Mme William Frantz ont fait des invitations pour le mariage de leur fille Amélie avec M. Louis J. Robbert mercredi soir, le quatorze juin à six heures et demie à l'église Presbytérienne de la rue du Canal. Une réception aura lieu de sept à dix heures à leur résidence. 2027 Avenue Bienville.

Mercredi soir à six heures la Cathédrale St Louis était dans tout son éclat à l'occasion du mariage de Mlle Lucie Philippi et de M. Edgar Rea, que l'on y célébrait en grande pompe, en présence d'une assemblée nombreuse et distinguée. Des plantes vertes, palmes et fougères, étaient artistiquement groupées des deux côtés du grand autel et dans la nef. Cette décoration mise en relief par des myriades de bougies et de lumières électriques était du plus heureux effet. La voix de l'orgue emplissait l'édifice sacré de sa puissance magistrale lorsque la mariée au bras de son père M. J. C. Philippi, et accompagnée par le comité de réception s'est rendue à l'autel où l'attendait le marié ayant à son côté son best man, M. Victor Perrilliat. Devant elle marchait sa petite cousine, Yvonne Duval, blanche et rose comme sa robe, portant une gerbe d'oeillets. Les ushers étaient, le Dr Dyer, Dr Jorda Kale, Dr Léonce Thibaut, Dr Emerson Dunbar, MM. Paul Robelot, Henry Ogden, Philip Werlien, Auguste Capdevielle, Henry Sarpy, Dr Louis Gelpi, MM. Fernando Puig, Arthur Jacob, Francis Campbell, Victor Bernard. La cérémonie au cours de laquelle M. Lionel Ricau a délicieusement chanté, a été faite par le Très Rév. Père Laval. La mariée, une petite blonde extrêmement gracieuse et séduisante portait une exquise toilette de tulle blanc sur fond de taffetas qui lui seyait à ravir. Le voile de tulle qui tombait gracieusement sur la jupe était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Une épingle en diamants donnée par le marié était le seul bijou porté. Un bouquet de roses blanches et de fougères complétait l'élégant costume. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception très restreinte à laquelle n'assistaient que les membres du cortège nuptial et les plus proches parents a eu lieu à la résidence de M. et Mme J. C. Philippi. Les salons était décorés de lierre, de tulle blanc et de roses blanches et la table dans la salle à manger était fleurie de roses blanches et de fougères et ornée de candélabres d'argent garnis de bougies et d'abat-jour blancs. De très nombreux cadeaux qui ont été reçus par les mariés dont les amis sont légion. M. et Mme Rea sont en voyage de noces, et occuperont à leur retour une résidence 2506 l'avenue Ursulines, où ils seront heureux de recevoir leurs amis après le quinze juin.

Mme James DeBuys et Mme Rathbone DeBuys passent quelque temps a DeBuysville, Miss.

M. et Mme Walter Harvey, Mlles Kate Dillard, Florence Kells, May Logan, Cora Stanton et MM. King Logan, Harry Shears, Chauncey Butler, Louis Hardie et Ogden Pierson sont de retour d'une excursion aux Rigolets.

Mme Léon Cusachs est partie lundi pour le Connecticut où elle passera l'été avec Mme Almiral et Mme C. Phelps.

Mme L. D. Goodrich a donné une partie de progressive euchre lundi soir, en l'honneur de Mlle Sallie Brown de Baltimore et de Mme James Hope Lamb. Les prix qui étaient du meilleur goût ont été gagnés par Mme Jos. Bayle, Mme Horace Dufour, le Capt. Singer et M. P. Mentz. Les consolations sont allées à Mme Léo Burthe et à M. Donovan. Les personnes présentes étaient Mlle Brown, le Dr et Mme James Hope Lamb, M. et Mme Philip Mentz, M. et Mme Jos. Gore, M. et Mme Martin Matthews, M. et Mme Jos. Bayle, Dr et Mme A. Rocquet, Dr et Mme Léo Barthe, Mme Charles F. Claiborne, le Juge et Mme H. Dufour, M. et Mme Maurice Brierre, Mlle Aline Lafargue, M. Percy H. Brown, M. C. Donovan et le Capt. Fred Singer.

Une brillante matinée musicale a eu lieu dimanche dernier chez Mme Delarot, pour l'audition des élèves de Mlle M. Laudumiey. Le programme, très choisi était ainsi composé :

Papa's waltz "Duo" Mlle Marion Montagnet.
Rondo, Mlle Ines Delarot.
Duet school march, Mlle Yvonne Laudumiey.
Voyage de Suzette, Mlle Lillian Delarot.
Galop-Duet piano, Mlles Y. et L. Delarot.
J'oublierai, chant M. Wm. Couret.
Les inséparables, Mlle Solange Deléry.
After the dawn, chant, Mlle Labarthe.
Les Huguenots, Mlle Solange Deléry.
Ce n'est pas vrai, Mlle Inez Trémoulet.
Carmen, Mlle Lilian Duplantier.
Derniers Jours de Marie Stuart, (chant), Mme R. Rabouin.
Tarantelle, Mlle Amélie Laudumiey.
Hymne à la Nuit, (chant), M. Wm. Couret.
Lucrèce Borgia, Mlle Alice Molaison.
Two-Step March, (morceau à six mains), Mlles A. Laudumiey, L. Duplantier, I. Trémoulet.

Les fiançailles de Mme J. M. Bobb avec M. J. Bush de la Mobile sont annoncées. Le mariage aura lieu à la fin de juillet.

Mlle Janet Ford est partie jeudi pour Springfield, Miss.

M. Herbert Eustis de Greenville est l'hôte de sa mère Mme Cartwright Eustis.

Le mariage de Mlle Anna Tujague avec M. Edward Krellis sera célébré à la Cathédrale St-Louis, mardi le 20 juin à 6 heures de l'après-midi.

M. Gustave B. Baldwin a réuni quelques amis à un diner à West End samedi dernier.

M. et Mme George H. Dunbar, Mlle Olga Dunbar et Mlle Alice Posey sont installés dans leurs maison de plaisance à Biloxi.

Mercredi soir à cinq heures, aura lieu à l'église Notre Dame le mariage de Mlle Grace Feahney avec M. George D. Pitard.

M. George Denègre est de retour de New York.

M. et Mme Paul Capdevielle partiront la semaine prochaine avec leur famille pour la Baie St-Louis où ils passeront la saison.

M. et Mme Norvin Harris sont partis pour le Kentucky.

Jeudi à six heures a eu lieu, en l'église Ste Anne, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, le mariage de M. James L. Deléry avec Mlle Isabelle Thiébaud, fille de feu M. Joseph Thiébaud qui fut vice-consul de France à la Nlle-Orléans pendant plusieurs années. Mlle Thiébaud a été accompagnée à l'hôtel par M. le Docteur Félix Larue. Elle était précédée à son entrée à l'église par sa soeur, Mlle Renée Thiébaud, qui était demoiselle d'honneur et par les ushers, MM. Henry Thiébaud, Victor Bernard, Dubertrand, Lanaux et Walter Herman. M. Louis Dessommes remplissait les fonctions de best man.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par le Rév. Père Bogaerts, curé de l'église. La mariée portait avec une élégance irréprochable une fraîche et aérienne robe d'organdi blanc sur soie, toilette simple et du meilleur goût qui lui seyait admirablement. Le voile de tulle traditionnel était drapé avec un piquet de fleurs d'oranger. La demoiselle d'honneur avait aussi une robe d'organdi blanc et portait un bouquet de roses. Par suite de deuil dans les deux familles il n'y a pas eu de réception. M. et Mme Deléry sont partis le même jour pour la Passe Christian, et demeureront à leur retour chez la mère de la mariée, Mme Joseph Thiébaud.

M. et Mme Jules Bayle seront les hôtes du Juge et de Mme Baker à la Passe Christian cet été.

Mlle Isabelle Puig passe quelque temps à Covington.

Mme L. D. Goodrich et Mlle Mignon Goodrich sont parties mercredi pour Baton Rouge avec le Dr. et Mme James Hope Lamb dont le fils, M. Eddie Honoré Rousseau, a gradué avec distinction à l'Université d'Etat, mercredi soir.

Mlle May Andrews est en visite chez Mlle Emma Couturié.

Mme G. W. Dunbar et Mme William Conseil ont pris possession de leur résidence d'été à Biloxi.

M. et Mme J. F. Crozier, Jr., reçoivent des félicitations sur la naissance d'une fille.

Toutes les personnalités mondaines qui sont actuellement à la Nouvelle-Orléans se trouvaient réunies mardi en l'église de l'Immaculée Conception où avait lieu le mariage de Mlle Lillian Legendre avec M. Gustave Bouligny-Baldwin. L'édifice sacré présentait un brillant aspect avec ses décorations et illuminations aux cierges pascaux lorsque le cortège nuptial y est entré aux sons de la marche du Prophète. Les ushers MM. Ashton Laurence, Tony Lanaux, Birney Williams et Dr Louis Gelpi ouvraient la marche suivis des garçons d'honneur MM. Burt Henry, Frank Warmoth, Evan McCall, Joe Devereaux, Walter Libby. Venaient ensuite les demoiselles d'honneur, Mlles Sadie Shelby, Nellie Ellis, Elodie Robelot, Maud Loeber et Bessie Devlin, puis la "maid of honor," Mlle Anaise Legendre, et enfin la mariée accompagnée par son père. M. Emile Legendre. Dans le sanctuaire se tenait le marié avec son best man M. Harry Maginnis et le Rév. Père Downey qui a béni l'union des jeunes mariées. Pendant la signature du contrat une hymne nuptiale était chantée par M. Louis Sully. La mariée qui est une très jolie femme portait une toilette de chiffon blanc sur soie, garnie de véritable dentelle. Une touffe de fleurs d'oranger drapait sur les cheveux le voile illusion qui l'enveloppait. Un "sunburst" en diamants offert par le père du marié était porté. La maid of honor et les demoiselles d'honneur avaient des toilettes de tulle sur soie, et des chapeaux, et des ombrelles de la nuance de leur toilette. Mlle Legendre était en blanc, Mlle Shelby en jaune, Mlle Ellis en vert nil, Mlle Robelot en bleu, Mlle Loeber en rose et Mlle Devlin en toilette lilas. Une réception intime a eu lieu chez M. et Mme Emile Legendre au retour de l'église. La maison était décorée de palmes, de fougères et de roses blanches. Les mariés recevaient les félicitations de leurs amis sous une arche de verdure à laquelle était appendue une cloche de roses blanches. Dans la salle à manger, la table étincelante de cristaux et d'argenterie était parée de tulle et de roses blanches. M. et Mme Legendre faisaient les honneurs de leurs salons assistés de M. et Mme Albert Baldwin, Mme A. Legendre, M. J. N. Folwell, Mme Albert Baldwin, Jr., Mme Harry Baldwin, Mme Nugent Vairin, Mme R. Jumonville, Mme John Wood, Mme Bryant, Mlles Julie Folwell et Alicia Jumonville. Les mariés sont partis le même soir pour le Nord. Ils prendront possession à leur retour d'une résidence rue Arabella près St-Charles.

M. et Mme T. S. West et Mlle Helen West sont partis mercredi pour Manchester-by-the-Sea.

Mme T. E. Davis est de retour de Covington.

Le Dr et Mme Craighead s'embarqueront très prochainement pour New York.

M. Ernest Kruttschnitt et sa sœur, Mlle Alma Kruttchnitt vont aller passer l'été en Europe.

Mlle Alfred Lovell Hall partira très prochainement pour Sewanee, Tenn., où elle séjournera pendant la chaude saison.

Le mariage de Mlle Bessie Bonner Hart avec M. Lucius H. Hayward J., a été célébré mardi à six heures à l'église Libre de l'Annonciation.

Mlle Kathleen Salter est de retour de Claiborne Cottage.

Le Professeur John R. Ficklen partira jeudi pour l'Europe où il va passer l'été.

Le Rabbin et Mme I. L. Leucht sont partis pour le Nord hier.

Le Dr G. King a passé la semaine à New York.

BLANCHE.

TOUT LE MONDE
—SE—
Demande ce qu'a Coûté
—NOTRE—
NOUVELLE FONTAINE.
Fuerst & Kraemer
POUR VOYE UR
833 RUE DU CANAL.
22 jan.—1an

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 11 JUIN 1905

Peach Orchard Excursion—
CITY OF HARTFORD, à 6:45 A M
Old Landing Excursion—
NEW CAMELLIA, 8 A M

Mademoiselle

A la fenêtre du "Grand Hôtel de l'Azur" Roger de l'Estorade essuya lentement ses mains lavées des charbons du voyage ; il était charmé que sa vue s'étendit, à travers les palmiers et les tamaris, jusqu'au bleu de la Méditerranée et sentit une joie d'âme et de corps profonde et légère, à goûter le parfum de soleil, de mer et de fleurs qui montait jusqu'à lui, emplissait ses narines et animait son cœur. Quelque temps, accoudé sur le haut appui, il flotta, sans pensée, dans le vide lumineux, dans la limpidité; mais derrière la pointe de Sainte-Hospice, un nuage montait d'un blanc qui rosissait sous les touchers de l'astre on se nuait aux reflets des vagues, de mauves et de bleus indécis. Ce nuage fut à ses yeux comme une préoccupation dans sa pensée ; il teintait la monotonie des couches transparentes ; il atteignait le bien être de sa rêverie.

Ce n'était pas pour s'accouder aux fenêtres de clarté qu'il était venu à Beaulieu !

Roger tira de son portefeuille, mania la lettre maternelle ; les caractères aimés lui parlèrent comme des voix : elles disaient :

"Ne me consacre pas ton congé, mon enfant ; j'en fais le sacrifice ; dès que ton colonel t'aura donné "campo," va t-en aussitôt à Beaulieu rejoindre ton ami Robert de Talvandres qui y est avec sa jeune femme. Tu sais qu'il me l'a présentée après son mariage et que je l'ai trouvée charmante ; mais le nouveau ménage avait avec lui une cousine, Mlle Dambleteuse, que j'ai jugée plus charmante encore.... tu me diras que pour moi toutes les jeunes filles à marier sont admirables quand elles me paraissent convenir à mon fils ; mais Marie Dambleteuse est d'une très bonne famille, elle a une très belle fortune, elle est jolie,—tu as vu des photographies de Mme de Talvandres ; sa cousine lui ressemble en un peu plus blond ; enfin, en voyant cette petite perfection j'ai pensé tout de suite : "C'est elle !"—prouve moi bien vite que je ne me suis pas trompée !....."

Le lieutenant se secoua, interrompant sa lecture, et il dit à demi-voix avec un sourire :

—Allons ! Nous ne sommes pas ici pour nous amuser !

Pourtant, il revenait encore à la fenêtre, invinciblement attiré par la joie des jardins ; des vols de jupes blanches éclairaient un angle de pelouses ; Roger surprit les mots lancés, brefs et joyeux, d'une partie de tennis sous les arbres.

—Mlle Dambleteuse doit être là, pensa-t il, ému de se sentir si près de son destin.

Du plus loin, Talvandres, en le voyant, cria un appel et, lâchant sa raquette, courut vers son ami ; ils vinrent lentement vers le groupe des joueuses avec un plaisir des yeux—que des artistes eussent gâté en l'appréciant—un plaisir naïf à voir sous la lumière et parmi les reflets des feuilles les mouvements d'étoffes claires, l'éclat nacré des visages ou soyeux des cheveux, l'ensemble de jeunesse et de joie que formait ce groupe.

—Marie, Marie !

Ce nom jeté faisait se retourner deux femmes, toutes deux vêtues de blanc, des feutres gris posés sur des cheveux d'or, et Talvandres expliqua :

—Ma femme et sa cousine s'appellent Marie toutes les deux ; on les distingue pas. Tu vois d'ailleurs comme elles se ressemblent.

Roger pensa qu'elles ne se ressemblaient pas, tout en étant pareilles ; les lignes, les méplats, les regards ou les teints révélaient bien des races proches et des âmes correspondantes, mais les personnalités étaient nettes et distinctes. Il sentit, plus tôt qu'il ne pensa, qu'il pourrait aimer l'une d'amitié et l'autre d'amour....Mais laquelle des deux était la plus blonde ?

—Le vicomte de l'Estorade, mon meilleur ami, disait Robert ; j'ai été tellement désolé qu'il ne puisse pas assister à notre mariage ; il était en manœuvres.

Les cousines regardaient l'officier de leurs grands yeux tranquilles et amusés et alors Roger remarqua la dissemblance de leurs prunelles, les unes étant d'un châtain très doux, d'un velours flotté d'or ; les autres d'un bleu profond, limpide et pur, couleur de ciel ou couleur d'âme. Ceux qu'il chérirait ce seraient ceux-là.

—Monsieur demandèrent les yeux bleus, jouez-vous au tennis ?

—Certainement, madame.

Et les yeux châtains dirent à leur tour :

—Voulez-vous faire une partie ?

—Avec grand plaisir, madame.

Et comme il les avait appelées toutes les deux "madame", les quatre se mirent à rire.

—Tu ne m'as pas présenté à ta femme.

—C'est pour savoir laquelle des deux ? Non, mon ami, non, devine toi-même.

Il vit bientôt que ce hasard avait tourné en gageure et qu'on s'entendait pour laisser son indécision en suspens. Les deux cousines avaient surpris son toile secret ; leur malice se liguait contre le prétendant soupçonné, l'être d'épreuve. Les circonstances avaient facilité les choses ; dans l'hôtel, où ils ne connaissaient personne, on ne les désignait que sous ce nom : la famille de Talvandres et nul n'avait cherché à s'enquérir entre ces deux Marie, laquelle était la femme ou la cousine de Robert.

M. de l'Estorade n'eut pas du reste un seul instant la pensée qu'il pouvait questionner les serviteurs.

Mais son ingéniosité s'exerça ; durant les repas qu'ils prenaient ensemble, les "Mademoiselle" lancées brusquement devaient, croyait-il, faire tressaillir la "vraie," les "votre mari" ne pouvaient manquer d'obliger l'épouse à se dénoncer. Averties, elle paraient l'attaque, évitaient le piège, le déroutaient, embrouillaient l'indiscret en répondant tantôt pour l'une, tantôt pour l'autre. L'indication de sa mère, "plus blonde," ne l'aidait guère à se fixer : les cheveux légers des deux Marie étaient du même ton et si la nuance semblait s'accuser un peu plus claire et chaude c'était autour des "yeux châtains," celle que, décidément, il ne pourrait aimer d'amour.

Cette réflexion le fit tressaillir et lui montra le danger : ont, depuis huit jours que durait ce jeu d'adresse et de péril, ce n'était pas en vain qu'il avait pu vivre si près de la grâce de Marie aux yeux bleus, pas pour rien qu'il avait connu son esprit léger et riant, deviné son cœur tendre et sûr ; il s'était laissé aller à ce sentiment sur je ne sais quelle confiance en la vie, en sa justice et sa bonté.....Mais si l'autre Marie était Mlle Dambreteuse.. et pourquoi non, puisque plus blonde peut-être !....où allait-il, que risquait-il ? Rien, en vérité rien ! que le malheur affreux d'aimer Mme de Talvandres !....

Sa bicyclette était posée contre un arbre, toute brillante en ses nickels pour la promenade projetée ; rapide, il l'enfourcha, envolé comme une hirondelle.

Un mouvement léger et frais d'escarpolette basse attirait Roger dans le hall de l'hôtel, palmarium aux plantes de vert sombre, aux sièges d'osier blond ; une voix monta un peu tremblée sans doute par les oscillations du "rocking chair."

—D'où venez-vous, monsieur de l'Estorade !

—J'ai été jusqu'au télégraphe, et puis en revenant j'ai pédalé un peu sur la route.

—Une dépêche ? Madame votre mère n'est pas malade !

—Non ; c'était pour lui annoncer mon arrivée.

La voix se brisa, sans doute sous l'arrêt brusque de la chaise dansante :

—Vous partez ?.... pourquoi ?

Et les yeux bleus se montrèrent émus entre les feuilles pendantes d'un chamœrops :

—Vous partez .... Pourquoi ?

Il hésita, puis il dit simplement :

—Parce que je ne sais plus où j'en suis.

—Comment ?

—Dites moi,—il se reprit, suppliant,—voulez-vous me dire "laquelle" vous êtes ; je vous assure que cela est plus grave qu'un jeu.

—Laquelle je suis ?

—Parce que si vous êtes celle que je veux, que j'espère, il se ferait dans ma vie un changement tel et si grand ; j'aurais un si noble espoir à former, un si beau dessein à entreprendre, je pourrais vouloir un bonheur si complet que je le mériterais peut être enfin....parce que....

—Et si j'étais madame de Talvandres, que feriez-vous ?

—C'est donc vrai ; c'est vous ! Eh bien, madame, je lui dirais que j'étais venu ici avec un rêve, que ce rêve avait continué, qu'il était devenu délicieux et charmant, qu'il était devenu toute ma vie.... et qu'il se sera effacé à jamais quand j'aurai franchi le seuil de cette porte.

—Comment ! "Marie châtain," —comme vous disiez,—n'est-elle pas plus jolie ?.... et libre du moins !

—Elle est charmante et digne d'être aimée.....

—Alors !

—Adieu, madame, oubliez, pardonnez l'indiscrétion qu'un moment de douleur m'a fait commettre ; faites mes adieux à Robert, dites-lui que je l'aime comme un frère. Ah ! Robert !....

—Vous ne pouvez pas partir ainsi ; c'est fou !.... Restez. Mon Dieu ! Comment faire ! Je n'ose plus.... Qu'avez-vous télégraphié à madame de l'Estorade ?

—Une simple question en lui demandant une réponse par la même voie.

Le timbre de l'hôtel sonna et l'étoffe bleue d'un veston de cycliste parut entre les colonnades de l'atrium.

—Voici ma réponse. A quoi bon l'ouvrir à présent ?.... Adieu, madame.

—Ouvrez.... Voulez vous me donner cette dépêche ?

—La voilà.... Pourquoi ?

Les doigts fébriles rompirent l'enveloppe mince :

—Tenez, lisez : "Mlle D.... a les yeux bleus ; prière expliquer. Mère."

—Oh ! mademoiselle, mademoiselle !

—C'est ce mot-là qu'il fallait dire tout de suite !

Elle rit, heureuse, et leurs mains se joignirent.

Billets de Touristes pour l'été aux principaux endroits.

Le "Southern Railway" a mis en vente depuis le 1er juin des billets d'excursion pour tous les principaux lieux de plaisance dans la Virginie, les Carolines du Nord et du Sud, la Georgie et le Tennessee, valables jusqu'au 31 octobre. La compagnie donnera toutes les facilités possibles de voyage pour ces lieux de plaisance. Pamphlets, taux des tableaux, etc., venez où écrivez au Bureau des billets du "Southern Railway", numéro 704, rue Commune, sous l'Hôtel St-Charles.

J. C. ANDREWS,
Agent des passagers pour le Sud-Ouest.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, pres Orleans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8.00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE.

Conti et Rempart.

Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes a 6 h. 30 ; 7 h et 10 h.

STE-THÉRESE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6, 7.30 ; a 9 h 10 pour les enfants. Grand'messe à 30 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION.

Marais et Mandeville.

Dimanche, messes a 7 ; 8 et 9.30. à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE,

St-Philippe pres Roman,

Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6.30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, pres Montegut.

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction à 4:30 P. M.

MATER DOLOROSA,

Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER

Fast mail tous les jours	7:15 a m
Express tous les jours	6:15 p m
Limited tous les jours	8:15 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	8:50 a m
Dimanche excursion	9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours	8:15 p m
Express tous les jours	7:00 a m
Limited tous les jours	9:25 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	4:00 p m
Dimanche excursion	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited	8:45 a m
No 3 Pan American special	8:10 p m
No 5 local	4:30 p m
No 7 points Est Louisiane	8:30 a m
Excursion du dimanche.	
No 9	7:05 p m

DÉPART.

No 6 local	6:30 a m
No 4 Pan American special	9:10 a m
No 8 points Est Louisiane	4:30 p m
No 2 limited	7:30 p m
Excursion du dimanche.	
No 10	7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited	8:15 p m
No 1 fast mail	11:30 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	8:15 p m
No 1 Louisville Mail	11:30 a m
No 33 local mail	10:30 p m
No 5 Northern Express	8:10 a m
No 31 McComb Acod	9:30 a m
No 39 Dimanche excursion	9:30 p m

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:15 a m
No 24 local mail	6:30 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:15 a m
No 2 fast mail	7:10 p m
No 6 Northern Express	6:15 p m
No 2 Louisville Mail	7:10 p m
No 32 McComb Acod	3:30 p m
No 38 Dimanche excursion	7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express	8:15 a m
Vicksburg express	6:00 p m
Bayou Sara Accommodation	9:40 a m
Dimanche Excursion	9:40 p m

DÉPART.

Memphis express	3:15 p m
Vicksburg express	7:00 a m
Bayou Sara Accommodation	4:00 p m
Dimanche Excursion	8:00 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

Local	11:10 a m
N. O. and Houston	5:15 p m
Pacific Coast Express	8:35 a m
Sunset Express	6:45 p m

DEPART.

Local	3:00 p m
N. O. and Houston	6:35 a m
Pacific Coast Express	9:00 p m
Sunset Express	11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Hot Springs express	7:30 a m
Local	12:05 p m
California express	7:45 p m

DEPART.

California express	8:30 a m
Local	3:15 p m
Fort Worth and Hot Springs express	6:20 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche

Alger	6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger	8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:00 p m

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship E. Monte Mason.....parti 29 mai.
Navire Erland Dietrich.....parti 19 mai.
Steamship Comus Kimbia.....parti 31 mai.

PHILADELPHIE.

Goelette John Rose Douglas.....parti 20 mai.

LIVERPOOL

Steamship Albanian, Gardner.....parti 6 mai
Steamship Antillian, Howell.....parti 1 mai.
Steamship Armenia, Hinson.....parti 20 avril.
Steamship Atlantian, Pohthall.....parti 20 mai.
Steamship Dutchess, Vincent.....parti 13 mai.
Steamship Floridian, Brown.....parti 14 avril
Steamship Magician, Raby.....parti 4 mai
Steamship Mercantian, Ball.....parti 25 mai.
Steamship Nicaraguan, James.....parti 3 avril.
Steamship Wanderer, Hunter.....parti 18 mai.

LONDRES.

Steamship Pactas, Daniels.....parti 21 mai.

BREME

Navire Kaiser Martin.....parti 20 avril.

PORT TALBOT.

Steamship Ville de Rosario.....parti 5 mai.

PALERME.

Steamship Theresa, Parsich.....parti 6 mai.

CARDIFF.

Steamship Alexandrian, Brown.....parti 15 mai.

HAMBOURG.

Steamship Hoerda.....parti 16 mai.

ORAN.

Steamship Teresa, Parsich.....parti 14 mai.

ST-MICHEL.

Steamship Zampa, Chisholm.....parti 22 mai.

SAN JUAN PORTO RICO

Steamship Arkadia, Harvey.....parti 28 mai.
Steamship Santuse, McCalister.....parti 25 mai.

LAS PALMAS.

Steamship Beachff, Lord.....parti 25 mai.

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Nom	Destination	Jetées
Atlantian	Liverpool	1er dist 27
Arkadia	Porto Rico	rue Jelle
Alexandrian	Havre	Chaînes to
Conde Wilfrede	Barcelone	rue Orange
Chancellor	Liverpool	rue 9me
Catalina	Barcelone	rue 6me
Custodian	Liverpool	rue 9me
Chalmette	Havane	Alger
Clinton	Leid up	Algir
Orangerie		Chalmette
Hoerda	Hamboerg	Gretna
Imperador	Bilao Oelds	1er dist 15
John Wilson	Bunedida	1er dist 28
Lord Dufferin	Hamboerg	Chalmette
Manhattan		4me dist 43
Montauk Point	Hamboerg	Chalmette
Olympia	Belize	1er dist 15
Pensacola		Gretna
Sahara	Glasgow	Stuyv dock
Sicania	Gene	3me dist 20
Teresa	Trieste	rue 5me
Westover	Florida	Gretna

NAVIRE.

Columbus	Brema	1er dist 21

BARQUES.

Brema	Brema	Stuyv dock

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1905

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds baissant à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements de 24 heures
St-Paul	.....	14	8.1	0.0
Davenport	16	15	9.0	0.0
St. Louis	32	30	18.0	-0.5
Cairo	44	45	24.0	-0.8
Memphis	32	33	17.5	-0.2
Helena	42	42	26.5	-0.3
Vicksburg	44	45	39.6	-0.4
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Donaldsonville	22	25	.....	.....
Nlle-Orléans	9	14	15.4	*0.2
Melville	.....	21	34.1	0.0
Natchez	.....	41	7.2	*0.1
Baton Rouge	.....	21	12.6	-0.5
Pittsburg	30	22	4.4	-1.3
Cincinnati	45	50	14.4	-0.6
Louisville	.....	23	0.0	0.0
Paducah	.....	40	8.3	-0.2
Chattanooga	32	22	3.4